

COLMAR Concert au musée du jouet

Au cœur des forêts magiques et hantées

Le cercle Franco-allemand de Colmar, présidé par Nicole Couratier, avait invité le public à découvrir, vendredi soir au musée du jouet, un concert sous forme de conte musical, consacré à l'œuvre des frères Grimm.

LE FIL CONDUCTEUR du concert retraçait l'histoire de Hansel et Gretel. Le concert était animé par trois musiciens d'exception et une soprano de talent, dont Mathias Schillmöller, pianiste, conteur et concepteur, qui met en scène des spectacles pluridisciplinaires, musico-littéraires et des spectacles pour enfants. Il était entouré de Johannes Tolle, pianiste accompagnateur de renommée internationale et de Sylvie Altenburger, altiste, dont la discographie comporte de nombreux disques. Marine Madelin, soprano, a commencé la musique très tôt avec le piano et la flûte à bec ; elle fait actuellement des études de chant au conservatoire de Fribourg d'où sont également issus ses partenaires.

La lecture de textes poétiques en rapport avec les différents contes de l'univers des frères Grimm était accompagnée d'une belle couleur musicale. Le public était amené au cœur du romantisme allemand avec des contes racontés au coin du feu et



Il était une fois les frères Grimm, avec un quatuor franco-allemand de haute qualité. PHOTO DNA

avec comme décor, des forêts magiques et hantées qui donnent le frisson.

Le concert a débuté avec les accords de l'ouverture de *Hansel et Gretel* dans un royaume musical, créé par Engelberg Humperdinck, suivi de la méditation apaisante de la *Belle au bois dormant* signé de Maurice Ravel. Après cette évocation, l'entrée dans la forêt sur les traces du Petit chaperon rouge que Ravel appelait Nicolette, de la belle et

la bête ou du petit poucet, était illustrée musicalement par Schumann et Ravel. Dans la forêt du charme, les enchantements raffinés de Ravel, de Chausson, mais aussi ceux de Schumann, Humperdinck et Reinecke du côté allemand, donnaient une vibration très forte à ces interprétations. *Le Noël des jouets* de Ravel était particulièrement approprié dans ce magnifique cadre du musée du jouet. Hansel et Gretel étant sor-

tis des griffes de la méchante sorcière, trois pièces sereines ont mis un terme au conte, avec une belle apothéose dans le jardin féerique de Ravel où une berceuse de Schumann a précédé le chant final des *Dix-sept anges gardiens*, bénédiction du soir de Humperdinck. Les chaleureux applaudissements du public ont été récompensés par un dessert musical avec un extrait de la musique du film *Peau d'âne* de Michel Legrand. ■